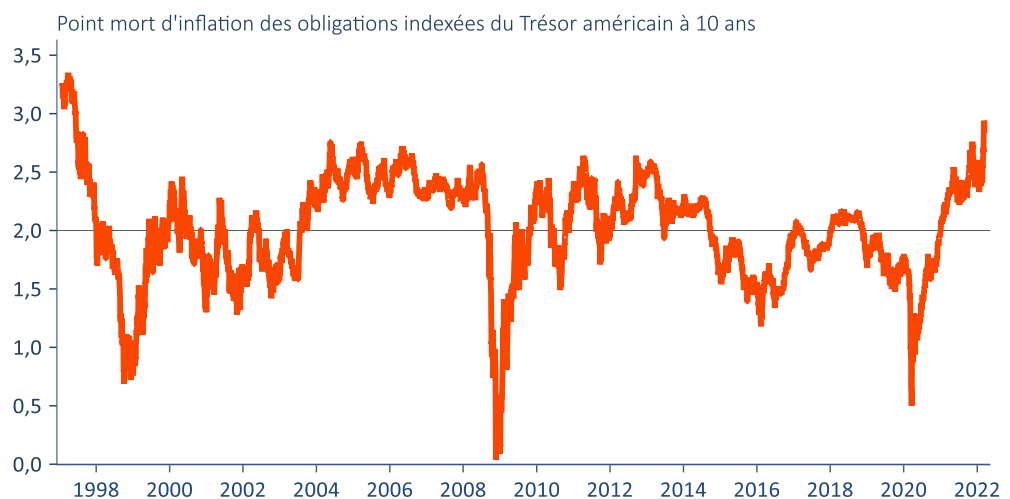


## Powell-Lagarde, même discours, même combat... ça promet !

Confiance, en apparence, sans limite dans les perspectives de croissance et crise ukrainienne, de facto, avant tout perçue comme un facteur d'inflation additionnel. Le message de la FED, comme celui de J. Powell, a rarement été aussi clair : le temps est venu de durcir les conditions de politique monétaire, ce qui assurera de ramener l'inflation dans les clous dès l'année prochaine, à 2,3 % en fin d'année pour les prix à la consommation hors énergie et alimentation.

Pour arriver à cette fin, la FED programme de relever ses taux directeurs jusqu'à 1,9 % d'ici décembre au lieu de 0,9 % envisagé il y a trois mois, soit quatre hausses de taux d'un quart de point supplémentaires qui portent à sept le nombre total de hausses cette année, une à chaque FOMC, le rythme étant susceptible d'être accéléré si la FED le juge opportun. Est-ce pour ne pas être accusée d'être derrière la courbe qu'elle se calle sur les anticipations des marchés ? C'est vraisemblable au moment où s'emballent à nouveau les anticipations de long terme. Comme le dit J. Powell, pas d'inquiétude à avoir, puisque les marchés anticipent déjà ce qu'elle annonce ce soir !

### ANTICIPATIONS IMPLICITES D'INFLATION



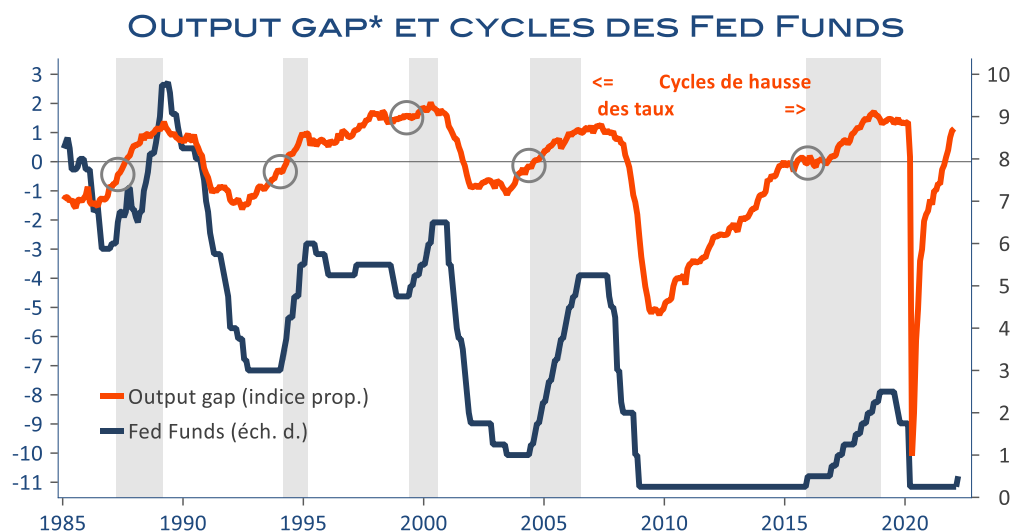
Sources : RichesFlores Research, Macrobond

S'agissant de son bilan, la FED reste floue, assurant seulement qu'elle entamera une réduction de ce dernier à l'occasion d'un prochain FOMC, sans en dire davantage ni sur le timing ni sur la cadence, éléments qui seront peut-être plus clairs lorsque ses minutes seront publiées, dans trois semaines. A moins que la FED veuille apprécier les effets des annonces de ce jour avant de s'engager plus loin...

Bref, la FED est hawkish, tout comme est apparue la présidente de la BCE et avant eux, la Banque d'Angleterre, ce qui préfigure un changement de contexte en profondeur sur les marchés que l'alignement de leurs positions a toutes les chances d'amplifier à brève échéance.

Dans le contexte d'incertitudes en présence, les marchés accueillent plutôt favorablement ce changement de posture. Sans doute la publication de prévisions économiques rassurantes n'est-elle pas étrangère à cette bonne réception. Après tout si la FED envisage un tel resserrement de ses conditions monétaires c'est probablement parce qu'elle juge la situation particulièrement solide, comme n'hésite pas à le marteler J. Powell. Telle n'est cependant pas notre lecture et cela fait toute la différence, sur les marges implicites de resserrement monétaire et la capacité de résistance de l'économie américaine et des marchés financiers à ce changement annoncé.

La hausse des taux d'intérêt futurs qui devrait suivre ces déclarations a tout lieu d'être significative et pourrait grandement fragiliser la croissance dans un contexte déjà bien endommagé, comme souligné hier dans notre [preview d'hier](#), mais sans doute faudra-t-il attendre que le chômage remonte et que l'activité se replie avant qu'elle fasse marche arrière.



Sources : RichesFlores Research, Macrobond \*Indice propriétaire : écarts pondérés du taux de chômage et du taux d'utilisation des capacités à leur moyenne de LT

Le deuxième trimestre pourrait s'y prêter mais il est encore trop tôt pour se livrer à des pronostics dans le contexte en présence. L'heure, pour l'instant, est à une hausse des taux généralisée, comme devrait le confirmer plus tard dans la soirée la Banque centrale brésilienne, et à la digestion de ses effets sur les marchés. **Il faut espérer que les négociations sur le front ukrainien débouchent rapidement sur un apaisement des tensions pour que cette pilule amère puisse faire pleinement refluer les cours du pétrole et passer, un temps au moins, sans trop d'encombres.**

Véronique Riches-Flores  
[contact@richesflores.com](mailto:contact@richesflores.com)

La Société RichesFlores Research élabore des diagnostics économiques et financiers. Elle produit des analyses et prévisions économiques internationales ainsi qu'une recherche transversale sur les développements de l'économie mondiale à court, moyen et long termes.

RichesFlores Research est une entreprise totalement indépendante et transparente, dotée des bases de données et des moyens d'information nécessaires à la préservation de son indépendance et de son impartialité. Cette indépendance est protégée par le fait que RichesFlores Research n'est prestataire d'aucun service d'investissement ou de vente de produits financiers susceptibles d'influencer ses conclusions, recommandations ou conseils.

Ce document est donné à titre d'information. Il ne constitue ni une offre commerciale ni une incitation à investir. Il est strictement confidentiel et établi à l'attention exclusive de ses destinataires. Il ne saurait être transmis à quiconque sans l'accord préalable écrit de RichesFlores Research.

Cette recherche comme son contenu sont la propriété exclusive de RichesFlores Research et ne sauraient être reproduits sans accord préalable et sans spécification de sa source datée.

La recherche, les conclusions, les données et les diagnostics contenus dans ce document n'engagent pas la responsabilité de RichesFlores Research.

Contenu non-contractuel ne constituant ni une offre de vente ni un conseil d'investissement. Véronique Riches-Flores, [contact@richesflores.com](mailto:contact@richesflores.com)